

Witensky Lauvince, lauréat du prix Jean Métellus

Le prix Jean Métellus, annoncé tambour battant l'an dernier, a été décerné. Sur près d'une quarantaine de candidats, le jeune Witensky Lauvince, poète légendaire, a raflé la mise. Coup d'œil sur le fonctionnement d'une compétition littéraire qui inaugure une série d'activités autour de l'inoubliable écrivain disparu en 2014.

« Si je ne me raisonnais à certains moments, je crierais à qui voudrait bien l'entendre qu'Haïti est le plus beau et le plus ravissant pays du monde et que les Haïtiens représentent un peuple beau, grand et magnifique. (...) Mon délire ne s'arrêterait pas là. Je soutiendrais que tout homme né sur la terre d'Haïti possède automatiquement le don de l'écriture, le don de la peinture et le don de la musique, la bosse de la science, l'esprit de finesse et l'esprit de géométrie. (...) Je tenterais même d'expliquer que si Haïti connaît le sort qui est le sien c'est à cause de la jalousie d'un monde qui n'a jamais vu d'un bon œil se développer dans cette partie des Caraïbes un peuple capable de réaliser toutes les grandes œuvres humaines (...) »



Lauréat du Prix Jean Métellus, Witensky Lauvince

C'est par ce passage ô combien suggestif de Jean Métellus, tiré de son ouvrage *Haïti, une nation pathétique* (1987), que l'Association des amis de Jean Métellus (AAJM) et

(LITTÉRATURE / p. 12)

Le chancelier espagnol appelle la communauté internationale à regarder vers Haïti



José Manuel Albares Bueno

Le ministre espagnol des affaires étrangères, José Manuel Albares Bueno, qui participe au XXVIII Sommet ibéro-américain, à Santo Domingo, a appelé la communauté internationale à regarder vers Haïti.

Santo Domingo, le 24

mars 2023. Le chancelier espagnol, José Manuel Albares Bueno, affirme avoir eu des entretiens avec ses homologues d'autres pays ainsi qu'avec le secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, autour de la crise politique, économique et sécuritaire prévalant en Haïti.

En conférence de presse jeudi à son arrivée dans la capitale dominicaine, il a affirmé avoir discuté avec plusieurs de ses homologues tant en Amérique latine que dans d'autres hémisphères, soulignant la nécessité pour la communauté internationale de regarder vers Haïti.

« J'ai parlé avec le Secrétaire général des Nations Unies de la situation en Haïti. Bien sûr, l'Espagne fera partie de toute formule pour soutenir Haïti, c'est une situation qui nous inquiète évidemment et nous avons toujours été présents », a-t-il dit.

Le diplomate a souligné que son pays soutient Haïti et n'a pas fermé son ambassade à Port-au-Prince malgré la vague de violence et d'enlèvement.

(ESPAGNE - HAÏTI / p. 8)

Hélen La Lime aurait quitté Haïti samedi sur la pointe des pieds

GAZETTE-HAÏTI - La représentante de l'ONU en Haïti, Helen La Lime, aurait anticipé son départ. Alors qu'il était prévu pour elle de quitter le pays le lundi 26 mars, La Lime aurait pris son vol samedi à destination de Miami, évitant ainsi une manifestation prévue le même jour dans les parages de l'aéroport, selon une source diplomatique, par des groupes hostiles à sa présence en Haïti.

L'ancienne opposition et des organisations de défense des droits de l'homme dont le RNDH, avaient toujours reproché à Helen La Lime sa connivence avec le régime au pouvoir PHTK. On l'a aussi accusée d'avoir participé à la mise en place de la fédération de gangs baptisée G9. En effet, dans un rapport présenté devant l'ONU, la responsable du BINUH avait vanté les mérites du G9 dont la création aurait, selon elle, permis la diminution de la criminalité en Haïti.

Les gangs se sont au contraire renforcés depuis et ont pris le contrôle de la quasi-totalité du territoire dont la zone métropolitaine alors que la mission de l'ancienne cheffe du BINUH était de renforcer la police et la justice haïtienne.

Helen La Lime part laissant derrière elle un pays à genoux avec un système judiciaire totalement disfonctionnel, sans parlement, sans président, bref sans aucun élu et avec un taux de criminalité jamais enregistré en Haïti. Selon un dernier rapport de l'ONU, 530 personnes ont été tuées par balles, 300 blessées et 277 enlèvements enregistrés pour le début de l'année 2023.

Vendredi dernier, le premier ministre Ariel Henry a offert un cocktail en l'honneur de Helen La Lime en sa résidence officielle. Le chef de la primature l'a félicitée pour « son appui au processus démocratique en Haïti ».

« Grâce au travail de Mme La Lime et au soutien qu'elle a apporté à des facilitateurs nationaux, nous avons pu aboutir à la signature du Consensus du 21 décembre 2022 », a tweeté Ariel Henry le même jour.

« C'est également grâce, entre autres, à son opiniâtreté, que nous avons aujourd'hui un Haut Conseil de la Transition qui travaille la main dans la main avec le gouvernement pour arriver à remettre la démocratie sur les rails », a-t-il confié.

L'ONU a nommé l'Équatorienne María Isabel Salvador comme son nouveau représentant en Haïti. Elle devrait prendre fonction bientôt.

Réagissant à la nomination de Izabel Salvador, le directeur exécutif du RNDH Pierre Espérance affirme n'avoir pas trop d'informations la concernant. Toutefois, selon lui, il ne saurait y avoir pire que Helen La Lime.

Par Gazette Haïti

COMMUNICATIONS

Joël Lorquet, gradué Docteur en Communication Sociale à la AIU

Le Membre-Fondateur-Conseiller de la Fondation Lorquet pour une Nouvelle Haïti (FOLONHA), Joël Lorquet, a obtenu le grade de Docteur (Ph.D.), en Communication Sociale à la Atlantic International University (AIU), lors d'une cérémonie tenue à Sunny Isles Beach, Floride, le 23 mars 2023.

Joël Lorquet, auteur de la thèse intitulée : "THE EFFECTS OF BROADCASTING ON HAITI'S POPULATION AND DEVELOPMENT: An analysis of the impact of local radio stations in the capital and its surroundings" (208 pages), a obtenu plusieurs doctorats "honorifiques" de différentes universités; cependant, c'est le premier doctorat académique décroché par le chercheur dans une université étrangère.



Dr. Joel Lorquet

Environ 200 étudiants dans différentes disciplines et en provenance de 65 pays du monde, ont participé à cette cérémonie de graduation qui s'est déroulée au Ramada Plaza Marco Polo Beach Resort.

L'écrivain Joël Lorquet a déclaré : « Je suis très heureux aujourd'hui de faire partie de cette importante cérémonie de remise de parchemins.

« Un doctorat c'est bien parce que cela ouvre des portes, mais pour moi ce n'est que le début. Désormais, je souhaite m'impliquer davantage dans le processus de changement de mon pays. C'est pourquoi j'ai fondé la Fondation Lorquet pour une Nouvelle Haïti (FOLONHA), et nous travaillons dans le domaine de l'éducation, la santé et les services sociaux.

« Je voudrais utiliser les médias pour éduquer la population, pour former les masses.

Comme vous le savez, Haïti fait face à de graves problèmes d'insécurité à cause des gangs. Beaucoup de jeunes en font partie parce qu'ils ne sont pas éduqués. Mon rêve, c'est de résoudre ce problème par l'éducation, car l'éducation est la clé de l'avenir.

« Je suis persuadé qu'Haïti va changer. Haïti doit changer. Et grâce à AIU, je peux être l'un des acteurs du changement dans mon pays », a-t-il dit.

Un couple Haïtien-américain kidnappé en Haïti, le Département d'Etat alerté

2 citoyens américains d'origine haïtienne ont été kidnappés près de Port-au-Prince, il y a une semaine. Jean-Dickens Toussaint et son épouse, Abigail Toussaint s'étaient rendus en Haïti pour visiter des parents malades et assister à un festival communautaire.

« Les ravisseurs réclament 400,000 dollars américains en échange de leur libération », selon ce qu'a rapporté la famille des victimes à des médias américains.

Tamarac, Florida, le 25 Mars 2023. Ils voyageaient à bord d'un autobus en provenance de Port-au-Prince. Jean-Dickens Toussaint et son épouse, Abigail Toussaint, tous deux âgés de 33 ans, ont été enlevés puis séquestrés depuis plusieurs jours, lit-on dans une pétition en ligne lancée par des proches.

« Ils ont stoppé le bus à un arrêt et ont demandé aux deux jeunes Américains de descendre du véhicule, puis ils les ont emmenés », a déclaré Christie, un membre de la famille.

Selon ce qu'a expliqué Nikese Toussaint, une sœur de Jean Dickens Toussaint, à ABC News, les ravisseurs ont d'abord demandé 6,000 dollars US pour la libération du couple. Mais une fois l'argent envoyé, le prix est passé à 200,000 dollars par personne. « Nous n'avons pas ce genre d'argent », a déclaré Christie à Local 10 News, un média en Floride.

(EN BREF / p. 14)

Haïti en Marche

Port-au-Prince

100 Avenue Lamartinière (Bois Verna) • Tel.: 2245-1910, Fax 2221-1323

Miami

173 NW 94th Street, Miami, Florida 33150
Tel. 305 754-0705 / 754-7543 • Fax 305 756-0979

New York (914 358-7559) • Boston (508 941-6897) • Montréal (514 337-1286)

email : melodiefm@gmail.com • haïti-en-marche@hughes.net

URL : www.haitienmarche.com

Library of Congress # ISSN 1064 - 3896

Printed by Southeast Offset : (305) 623-7788

Witensky Lauvince, lauréat du prix Jean Métellus

(LITTÉRATURE... Suite de la Page 2)

L'Association franco-haïtienne d'échange et de solidarité (AFHES) ont annoncé les résultats de la première édition du prix Jean Métellus 2023, le 4 mars dernier.

Parrainé par le poète Anthony Phelps, le concours qu'elles ont organisé a braqué les projecteurs sur un jeune Léoganaï, Witensky Lauvince pour son recueil *A partir du chaos. « J'ai pris un immense plaisir à lui annoncer le prix »,* confie Olivier Métellus, fils du célèbre écrivain et président de l'AAJM. *« J'espère qu'on pourra bien rendre hommage au jeune et brillant jeune homme ! »* nous dit-il, heureux de l'issue de cette initiative. Il tient à noter que le prix est réservé aux Haïtiens vivant en Haïti et n'accepte que des inédits.

Né le 29 décembre 1996 à Léogâne, Witensky Lauvince, âgé de vingt-six ans, est poète, écrivain, rédacteur et correcteur pour plusieurs médias en ligne : *(AyitiEvent, Yogan Magazine et Balistrad)*. On raconte qu'il est un « boulimique de lecture », lisant tout ce qui lui tombe sous la main. Selon Dany Laferrière dans *L'écrivain en pyjama* (2013), on ne peut pas écrire si on ne lit pas : lecture et écriture, écriture et lecture ; on comprend dès lors, qu'il ait pris le chemin vers l'écriture. L'une ne va point sans l'autre.

Depuis 2014, il s'est essayé à différents genres littéraires : nouvelle, poésie, roman. Il est coordonnateur adjoint de l'Atelier Renastere, une association socioculturelle fondée avec Ange Dany Joseph pour promouvoir la littérature et l'amour de la lecture auprès des jeunes du pays. Étudiant en administration des affaires, cette jeune femme se décrit comme « déterminée, courageuse, tenace, et persévérante ». Comme Lauvince, elle adore écrire, car d'après elle, « tout le monde devrait faire un geste qui compte tant qu'il est encore temps ».

Deux mentions spéciales du jury ont été accordées à Carl Henry Burin pour *Ratures* et autres poèmes et à Aviventz Médé pour *J'ai un cimetière dans la bouche*.

Lauréat sur trente-huit

Les écrits, au nombre de 38, sont parvenus comme prévu au comité du prix Métellus entre le 1er mai et le 1er novembre 2022. Le recueil primé sera imprimé en France et tiré entre 400 et 500 exemplaires.

« Pour ce prix, intitulé "Pour la littérature, pour la poésie, pour Haïti, pour Jean Métellus", les écrivains nous ont surpris par des réponses plus que fécondes », se félicitent les deux associations ayant lancé cette distinction.

Les cérémonies de remise du prix doté d'une somme de 500 euros se dérouleront à Paris entre les 7 et 11 juin prochains à la Maison de l'Amérique Latine et au Marché de la Poésie (place Saint-Sulpice). Le comité organisateur offre le voyage Port-au-Prince-Paris et retour au lauréat attendu début juin dans la capitale française, où il séjournera deux semaines. « Nous sommes en train de nous occuper des papiers, je n'ai pas encore les dates de vol précises, nous dit Olivier Métellus. Il doit arriver avant le 7 juin, jour du marché de la poésie ».

On n'a rien prévu pour les deux seconds par manque de moyens. « Leur nom sera cité le plus largement possible, j'aurais aimé faire plus mais je ne peux pas pour

l'instant ! », se désole Olivier Métellus. Ils ne seront pas invités à venir pour la cérémonie pour les mêmes raisons. « Cela m'attriste mais je ne peux pas faire plus », déplore-t-il.

Dans une prochaine note de presse, les associations organisatrices comptent mettre en avant les qualités et l'investissement du jury composé de Ginette Adamson (professeure de littérature, chercheuse et peintre), Sylvestre Clancier (écrivain, poète, essayiste et éditeur), Claude Mouchard (professeur émérite de littérature), James Noël (écrivain, poète, chroniqueur et acteur) et Makenzy Orclé (écrivain, poète et romancier), la plupart déjà connus dans le monde littéraire haïtien et français.

« Cette curiosité d'esprit »

L'idée de fonder le prix de poésie Jean Métellus vient de Jonas Jolivet, membre de l'Association franco-haïtienne d'échange et de solidarité (AFHES), indique Olivier Métellus. Les héritiers du poète et romancier disparu en janvier 2014 et les membres de l'association que ceux-ci ont créée ont jugé excellente cette proposition et ont décidé de lui apporter tout leur soutien. Le but était de primer un Haïtien vivant en Haïti.

En même temps qu'était lancé à Paris le prix Jean Métellus le 30 avril dernier, on rendait hommage au poète à Jacmel avec la création officielle des ateliers Jean Métellus (AJM), à l'Alliance française de sa ville natale.

L'initiateur de cet atelier est un jeune Jacmélien de vingt-sept ans, Alix Olivier, comédien et poète. « Les ateliers Jean Métellus, a-t-il expliqué lors de la cérémonie, c'est une structure évoluant dans le domaine des arts de la scène. Elle a pour objectif principal la découverte de soi-même à travers la création et l'art. Elle permettra aussi à chaque jeune d'obtenir une réussite personnelle, de nourrir sa confiance. » Jean Métellus, l'auteur de *Jacmel au crépuscule*, est pour ce jeune artiste une source dont pourront s'inspirer les jeunes d'Haïti. « Jean Métellus est un modèle de réussite, estime ce poète en herbe. Il est arrivé en France avec 75 dollars en poche et est devenu une icône. Une grande figure de la littérature francophone. »

Jean Métellus aurait été certainement content et fier de cette postérité artistique qu'il a construite, lui qui aimait profondément Haïti, cette terre à laquelle il est resté fidèle jusqu'à la fin.

« Si l'on vous demandait ce que vous voudriez que les gens retiennent de vous et de votre parcours, quel diriez-vous ? » lui a-t-on demandé un jour. « Je voudrais qu'on retienne cette curiosité d'esprit qui m'a fait parcourir plusieurs sentiers de l'activité littéraire et scientifique, cette tension perpétuelle entre la création, la compréhension, l'observation, l'exercice de la profession médicale, l'enseignement de la linguistique normale et de la pathologie du langage, bref mon engagement dans la vie intellectuelle à plusieurs niveaux. » (Des maux du langage à l'art des mots, Liber, Montréal, 2004).

C'est désormais chose faite. Au-delà de ce qu'il pouvait imaginer car il est devenu immortel : sa passion et son engagement humaniste continuent de fasciner et de susciter des émules et l'attribution de ce prix en est le vibrant témoignage.

Huguette Hérard

Ces Haïtiens qui ont bâti le Québec pendant la Révolution tranquille

Alors que le Québec vivait un tourbillon de transformations durant les années de la Révolution tranquille, une intelligence haïtienne fraîchement débarquée dans la province participait à cette effervescence, mais presque personne ne le sait. Dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, Métro a voulu explorer l'apport des Québécois d'origine haïtienne à notre développement collectif à cette époque charnière.

Au moment où l'ancien président à vie d'Haïti, François Duvalier, renforce sa dictature dans les années 60, beaucoup d'intellectuels haïtiens quittent le pays pour se réfugier au Québec. Et pas seulement à Montréal.

Il y avait des personnes issues de différentes professions, notamment des médecins, des ingénieurs, des infirmières et des enseignants, explique le professeur au département de génie information de Polytechnique Montréal, Samuel Pierre.

Lui-même originaire d'Haïti, M. Pierre a publié le livre « Ces Québécois venus d'Haïti » dans lequel il retrace ces Haïtiens qui se sont intégrés dans différents domaines, dont la politique, la culture, le développement social, la santé et l'éducation.

« Ils ont pris une part active et largement méconnue par la société québécoise à ce qui est connu aujourd'hui comme la Révolution tranquille du Québec », poursuit-il.

Le cas de l'UQAM

Plusieurs Haïtiens arrivés au Québec à la fin des années 60 ont commencé à enseigner dans les écoles secondaires, les cégeps, mais aussi dans les universités, indique l'historien Frantz Voltaire.

« Le réseau d'universités du Québec avait énormément besoin de professeurs dans tous les domaines, expliquait-il. Des étudiants haïtiens venaient de terminer leurs études à l'extérieur d'Haïti et cherchaient où aller. »

Parmi ces intellectuels, on compte notamment Georges Anglade, un géographe qui a aidé à la mise sur pied

du département de géographie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

« Cette contribution a pris plusieurs formes et plusieurs personnes ont participé, ajoute Samuel Pierre. Ils ont mis l'épaule à la roue pour faire de l'UQAM ce qu'elle est devenue aujourd'hui, une université qui rayonne à Montréal et au-delà des frontières du Québec. Il y a eu un très grand nombre de professeurs d'origine haïtienne qui étaient là et qui sont encore là aujourd'hui. »

Après ses études universitaires en Haïti et en France, Georges Anglade arrive au Québec le 24 juin 1969 alors qu'il avait 24 ans, raconte sa fille, Dominique Anglade. « Déjà, il y avait des opportunités qui s'offraient à eux parce que mon père savait qu'il y avait l'UQAM qui ouvrait à l'époque, donc ils se sont rendus à Montréal », émet-elle.

Aujourd'hui chef du Parti libéral du Québec, Mme Anglade se rappelle du sentiment d'effervescence qu'a vécu son père alors qu'il enseignait à des élèves à peine cinq ans plus jeune que lui.

« Le terrain qu'il a découvert et les différentes régions du Québec qu'il a parcourues, ça l'a beaucoup marqué, se souvient-elle. Il voyait beaucoup de corrélation entre ce qu'il avait étudié en Haïti et en France, puis le modèle québécois, notamment dans toute la question de la géographie. »

Sentiment d'appartenance

S'ils n'étaient qu'une quinzaine d'Haïtiens professeurs à l'UQAM à l'époque, leur présence était très importante, raconte Frantz Voltaire. « Ils ont formé beaucoup de gens en maîtrise et en doctorat. Ils ont eu beaucoup d'étudiants, dit-il. Ils ont peut-être apporté une sensibilité différente durant un grand moment d'affirmation identitaire au Québec. »

Samuel Pierre, Frantz Voltaire et Dominique Anglade s'entendent pour dire que l'apport positif de la communauté haïtienne à la société québécoise renforce le sentiment d'appartenance.

« Plus les gens prennent conscience de l'importance de ce territoire dont ils sont les héritiers quelque part, plus ils y contribuent, plus ils se sentent interpellés par ce qui se passe », pense Mme Anglade.

D'ailleurs, Samuel Pierre a voulu documenter le tout dans un ouvrage d'abord pour la mémoire de la société québécoise. Mais aussi pour que les jeunes de la communauté haïtienne développent un sentiment d'appartenance au Québec.

« Quand vous savez que vous avez été aussi au premier rang – même discrètement – de ce qui a fait que le Québec est devenu aujourd'hui ce qu'il est, vous allez avoir le goût de vous défoncer pour cette société en considérant que cette société est aussi la vôtre », mentionne-t-il.

Création d'un centre de documentation

Documenter la présence des communautés haïtiennes, c'est aussi ce que Frantz Voltaire a voulu faire en 1983 en fondant le Centre international de documentation et d'information Haïtienne, Caribéenne et Afro-canadienne (CIDIHCA).

Aujourd'hui, le CIDIHCA regroupe plus de 26 000 ouvrages et la collection continue de grandir de jour en jour.

Le centre agit comme lieu de diffusion du savoir et est devenu une référence internationale. « Certes, l'université était le lieu de production du savoir, mais il fallait que cela se rende aux communautés. C'est le sens profond de création d'un centre avec une bibliothèque, une photothèque et des archives », mentionne M. Voltaire.

Jusqu'à récemment, la diffusion des livres et des archives du CIDIHCA se faisait majoritairement par rencontres, explique le responsable de la numérisation, Daniel Godefroy. « Même à l'international, les gens qui connaissent et utilisaient les services du CIDIHCA voyageaient jusqu'ici », précise-t-il.

Afin de rendre toute la documentation du CIDIHCA plus accessible, le centre a entamé un processus de numérisation qui s'est accéléré avec la pandémie.

Oyez, Oyez! Melodie FM ONLINE

www.radiomelodiehaiti.com

Tous les jours de 6 AM à Minuit
Toutes les Infos, Revues, Interviews, Commentaires
Et l'EDITORIAL de Marcus à 8h AM
Vos Airs Préférés toute la Journée

Pour Informations & vos Publicités

+ 509 3454 0126 (Marcus)
+ 954 552 7075 (Elaie)
+ 1 784 457 8830 (Michell)
+ 509 3811 7434 (Mac)
+ 509 3620 7247 (Rich)

MELODIE FM VOUS OFFRE HAÏTI DANS LE MONDE